

Conférence de Jean-Michel Vappereau du jeudi 15 janvier 2015 à l'ENS, salle Simone Weill

La structure logique du fantasme

5

- 16.05, c'est toute la question de **l'empirisme** qui est dominant aujourd'hui depuis 1975, on a décidé d'être exclusivement empiriste, grâce à ça on a pu faire tomber le mur de Berlin, l'Union Soviétique, on se moque des communistes, mais on a pas fait disparaître le parti communiste chinois, et le Pape a réussi parce que le monde est positiviste, c'est le **Cercle de Vienne**, nous vivons dans l'ère atlantique du Cercle de Vienne, le grand c'est **Carnap**, c'est « **La construction logique du monde** », c'est une psychose, je vous conseille de lire ça, c'est passionnant si vous voulez voir ce qu'est la connerie occidentale, atlantiste, de l'Amérique du nord, ce qui est embêtant c'est que c'est un peu technique, mais ça n'empêche pas que ce soit très très con, donc **la vérité elle est apophantique, elle est constative**, c'est vrai ou c'est faux : le cahier est posé sur la table, c'est vrai, s'il n'est pas posé sur la table, il tombe par terre, c'est faux, hors il y a déjà une autre vérité, c'est pour ça qu'il y a une autre modalité dans la logique classique, c'est que vous avez **les lois logiques qui sont toujours vraies**, ça s'appelle **la vérité assertive**, la tautologie, les énoncés tautologiquement vrais, et puis les énoncés tautologiquement faux qui sont tous faux, qui sont faux dans toutes les circonstances, par exemple p ET non p c'est toujours faux, c'est toujours faux qu'ils soient vrais en même temps, et p OU non p qu'ils soient vrais en même temps c'est toujours vrai, ça s'appelle le tiers exclu, mais ça **c'est des énoncés**, c'est plus une proposition qui est vraie, ou fausse, c'est un énoncé qui est fabriqué avec p , q , r , et des connecteurs, donc vous avez deux registres, vous avez **la vérité des propositions, ça c'est la logique apophantique**, et vous avez la vérité ou la fausseté des énoncés qui sont toujours vrais, ou faux, et des fois vrais et des fois faux, c'est d'ailleurs ce qu'essaie de résoudre Lewis lorsqu'il invente les **Logiques modales**, c'est ce qu'il essaie de résoudre **le paradoxe de l'implication matérielle**, comment peut-on dire que le faux implique le vrai, il le fait de manière bien plus compliquée, mais nous, si on est lecteur de Lacan on s'aperçoit que ce soit disant paradoxe, n'est pas un paradoxe, 19.09, c'est pas un paradoxe car $0 \Rightarrow 1$, seulement si c'est 0 et 1, ça ne veut pas dire que $p \Rightarrow \text{non-}p$, ni que $\text{non-}p \Rightarrow p$, c'est pas comme les propositions indéterminées, c'est des valeurs fixes : 0, 1, et zéro qu'est-ce que c'est, c'est tous les énoncés antilogiques qui sont toujours faux, et 1 c'est des énoncés tautologiques qui sont toujours vrais, et c'est vrai que les énoncés antilogiques, qui sont toujours faux, impliquent les énoncés tautologiques, donc il n'y a pas de paradoxe, le problème est de prouver de quoi parlons-nous ? On est en plein dans le problème de la psychanalyse, il faut se fournir de définitions précises, faire un commentaire on comprend et si on dit paradoxe, c'est qu'il y a quelque chose qui n'est pas suffisamment bien défini. Si on définit bien les choses, $0 \Rightarrow 1$ ça ne pose aucun problème, les **antilogies impliquent les tautologies**, les énoncés toujours faux impliquent les énoncés toujours vrais ! Mais ça ne veut pas dire qu'ils sont événementiels, ils sont des composés d'énoncés qui sont composés entre

eux, entre les énoncés, entre les propositions apophantiques qui sont vraies ou fausses, voyez, il y a des énoncés vrais ou faux, et il y a des énoncés qui sont toujours vrais et toujours faux, ça fait deux couples de vrais faux, c'est déjà modal, c'est pour ça que l'église a inventé le modal, et depuis l'après guerre à part la **Théorie des ensembles**, et bien les grands résultats logiques c'est

45 **Kripke**, qui a construit des **modèles**, 20.49, **sémantiques** pour les Logiques modales, ça s'appelle **les Jeux logiques**, Kripke et Hintikka, ce sont deux logiciens, Hintikka est finlandais, Kripke est américain, Kripke a publié avant, on appelle ça les modèles sémantiques de Kripke, mais Hintikka, tout le monde est d'accord chez les mathématiciens pour dire que c'est le modèle de Kripke et

50 Hintikka, mais l'intérêt de Hintikka qui a été moins rapide que Kripke pour publier, dans la compétition, le problème de Hintikka c'est que lui fait beaucoup de commentaires, c'est très intéressant il a fait toute une lecture du Tractatus avec sa femme, il a écrit sur Descartes, il est beaucoup plus cultivé que Kripke, c'est un fait d'impérialisme, Kripke est publié le premier, le modèle sémantique des logiques modales de Kripke, Milner parle toujours de Kripke il ne parle jamais d'Hintikka, c'est dommage parce que ce qui est intéressant c'est ce que dit Hintikka, parce

55 que Lacan qui lui lit Hintikka, il dit à Rondepierre, regardez j'ai votre livre (il l'avait piqué à Rondepierre chez leur libraire commun !), dans les Non dupes errent, Lacan dira que Hintikka dit la même chose que lui à propos des quanteurs, des formules de la sexualité, du tout et du pas-tout, c'est un auteur excellent, malheureusement je n'étais pas en France quand il était en France dans un colloque, dommage car ceux qui l'ont reçus étaient incapables de parler avec lui

60 de choses intéressantes, ce qui fait que Hintikka est reparti très déçu, et il pense que la psychanalyse n'a aucun intérêt, que nous sommes des farfelus, il fallait parler de ce qu'il a fait lui, alors du coup Hintikka il a publié un livre qui est paru en 1996, et qui s'appelle **les Principia mathematica revisités**, c'est-à-dire qu'il revoit la logique mathématique qui sert à **Russell**, pour faire les **Principia mathématiques**, ça a déjà été appréhendé par Post, **Post** qui a construit **les modèles sémantiques** après la publication des Principia, 24.09, ce que fait Post c'est vachement bien parce que avant d'avoir réussi à construire une table de vérité, tant qu'elles ne sont pas

65 construites on ne sait pas bien sur quoi on marche, on marche sur des œufs, c'est tout le problème du paradoxe, on ne sait pas très bien ce qu'est le 1 et le 0, il y a une différence entre le 1 et le 0, comme **valeurs de vérité des énoncés apophantiques qui peuvent être vrai ou faux, comme « il fait nuit », ça peut être vrai ou ça peut être faux, quand il fait jour, « il fait nuit » c'est faux !**, et puis **la vérité qu'on va appeler, au lieu de l'appeler Vérité constative et apophantique, la vérité on va l'appeler Logique, c'est Frege qui a tout à fait la notion qu'il y a une Vérité logique, c'est les tautologies**, c'est ce qui fait dire à l'anglais Russell, que la logique et les mathématiques ne parlent de rien, on ne sait pas de quoi on parle en mathématique et en

75 logique, parce que c'est cette question de la vérité qui n'est pas résolue, si la question de la vérité était résolue, on saurait si on parle des événements décrits par les énoncés qui sont eux-mêmes des propositions vraies ou fausses, ou si on parle des énoncés logiques qui sont tautologiques ou antilogiques, qui sont toujours vrais ou toujours faux, Russell il n'en est pas là, il faut Post qui va inventer les Tables de Vérités, les calculs avec les tables, et dans l'article de Poste l'intérêt, c'est que comme il n'a pas encore défini bien, mais qu'il a avancé par rapport à Russell, il n'est plus dans confusion, il est dans la définition des choses, et bien du coup, il est à cheval

80 entre la logique modifiée, qu'on trouve chez Freud, c'est ma thèse, la Logique modifiée, Freud a découvert ça grâce à la Littérature, et il n'est pas embêté, il fait la différence entre Réalité et la réalité psychique, ça correspond à ça, et Post lui il est obligé de parler des énoncés avant d'avoir bien défini les Tables de vérité, et les calculs sémantiques, les interprétations sémantiques des

85

énoncés, il est obligé dans parler à la fois d'une manière non déterminée, ce qui fait qu'on parle de **paradoxe**, et en même temps comme il est en train de définir ce dont il s'agit, il peut en parler d'une manière extrêmement déterminée, surtout pour nous qui voyons les choses d'après, et pour qui on ne voit plus l'indétermination, parce que grâce à Post les choses se sont bien

90 définies, 26.48, et donc on est passé entièrement du côté du paradoxe de l'implication matérielle en tant qu'il s'agit bien des énoncés tautologiques et des antilogies, parce que **pour définir antilogie et tautologie, il faut les tables de vérité**, toujours vrai, ou toujours faux, tandis que si c'est seulement votre appréciation du fait que quelque chose est vrai ou faux, constatif, ça peut varier avec le temps, et alors quand Boole dit ça, alors Frege il hurle, il dira « comment peut-on

95 introduire le temps dans la logique ?, la logique ça ne s'occupe que de la vérité logique et qui doit être éternelle, tout le temps, ça le mot **éternel**, c'est Quine qui va l'introduire, éternel, comme les tableaux qui sont accrochés au mur, au Palais du Louvre, par exemple, vous vous promenez dans un musée, vous avez des tableaux, des portraits éternels, et Quine il dit, non en logique, il y a un problème entre les vérités éternelles et les vérités constatatives, une proposition peut être

100 vrai à un certain moment et fausse à un autre moment, c'est pour ça que je peux prendre il pleut ou il ne pleut pas, ou il fait nuit ou il fait jour, voyez c'est des énoncés constatifs, et ça continue aujourd'hui encore, les logiciens sont encore incapables d'expliquer ça, et Lacan surfe là-dessus, et comment il dit ça Lacan, vous avez la preuve que Lacan a bien vu le truc, il le dit de différentes manière, dans Joyce le symptôme il dit qu' « **on dit toujours le contraire de ce qu'on voudrait**

105 **dire quand on parle** », c'est déjà une chose, et il dit la chose suivante j'attire votre attention là-dessus, il dit que le Savoir, la bipolarité du savoir, il dit que le savoir repose toujours sur une **bipolarité**, il ne dit pas un binaire, il dit bipolarité, il n'est pas sans savoir que la maniaco-dépressive on appelle ça aujourd'hui : bipolaire, c'était déjà c'est dans Radiophonie, et il dit après : « **le savoir repose toujours sur une bipolarité, et l'inconscient introduit une dynamique**

110 **de la dispute qui fait le corps table de jeux** », formid, pour ceux qui se pose la question de ce que c'est que ces **histoires psychosomatiques**, les relations de la langue, du symbolique sur le corps, on va même être plus précis avec la structure que Lacan va développer dans Position de l'inconscient, dans Radiophonie, Lituraterre, c'est l'histoire de l'évènement psychique pour Freud, ou acte pour Lacan, **ça s'appelle rupture de semblant, surprise, évènement, rupture de**

115 **semblant**, destitution subjective, ruissellement,